

Saint-Gérard-de-la-Vallée-des-Lacs

47, rue Charles de Gaulle 88 400 GÉRARDMER
tél 03 29 63 02 69

Site internet :

sur Google : Paroisse Saint-Gerard 88

Courriel : gerardmer.presbytere@akeonet.com

25 mars 2020 : Annonciation du Seigneur Solennité du Seigneur

Gloire à toi, Seigneur, Seigneur Jésus.

Le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous
et nous avons vu sa gloire.

Gloire à toi, Seigneur, Seigneur Jésus.

Lectures de la messe

Première lecture

Lecture du livre d'Isaïe (7, 10-14 ; 8, 10)

En ces jours-là, le Seigneur parla ainsi au roi Acaz : « Demande pour toi un signe de la part du Seigneur ton Dieu, au fond du séjour des morts ou sur les sommets, là-haut. »

Acaz répondit : « Non, je n'en demanderai pas, je ne mettrai pas le Seigneur à l'épreuve. »

Isaïe dit alors : « Écoutez, maison de David ! Il ne vous suffit donc pas de fatiguer les hommes : il faut encore que vous fatiguiez mon Dieu ! C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe : Voici que la vierge est enceinte, elle enfantera un fils, qu'elle appellera Emmanuel, car Dieu est avec nous. » – Parole du Seigneur.



Psaume 39 (40), 7-8a, 8b-9, 10,11)

Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice, tu as ouvert mes oreilles ; tu ne demandais ni holocauste ni victime, alors j'ai dit : « Voici, je viens. »

Dans le livre, est écrit pour moi ce que tu veux que je fasse. Mon Dieu, voilà ce que j'aime : ta loi me tient aux entrailles. »

J'annonce la justice dans la grande assemblée ; vois, je ne retiens pas mes lèvres, Seigneur, tu le sais.

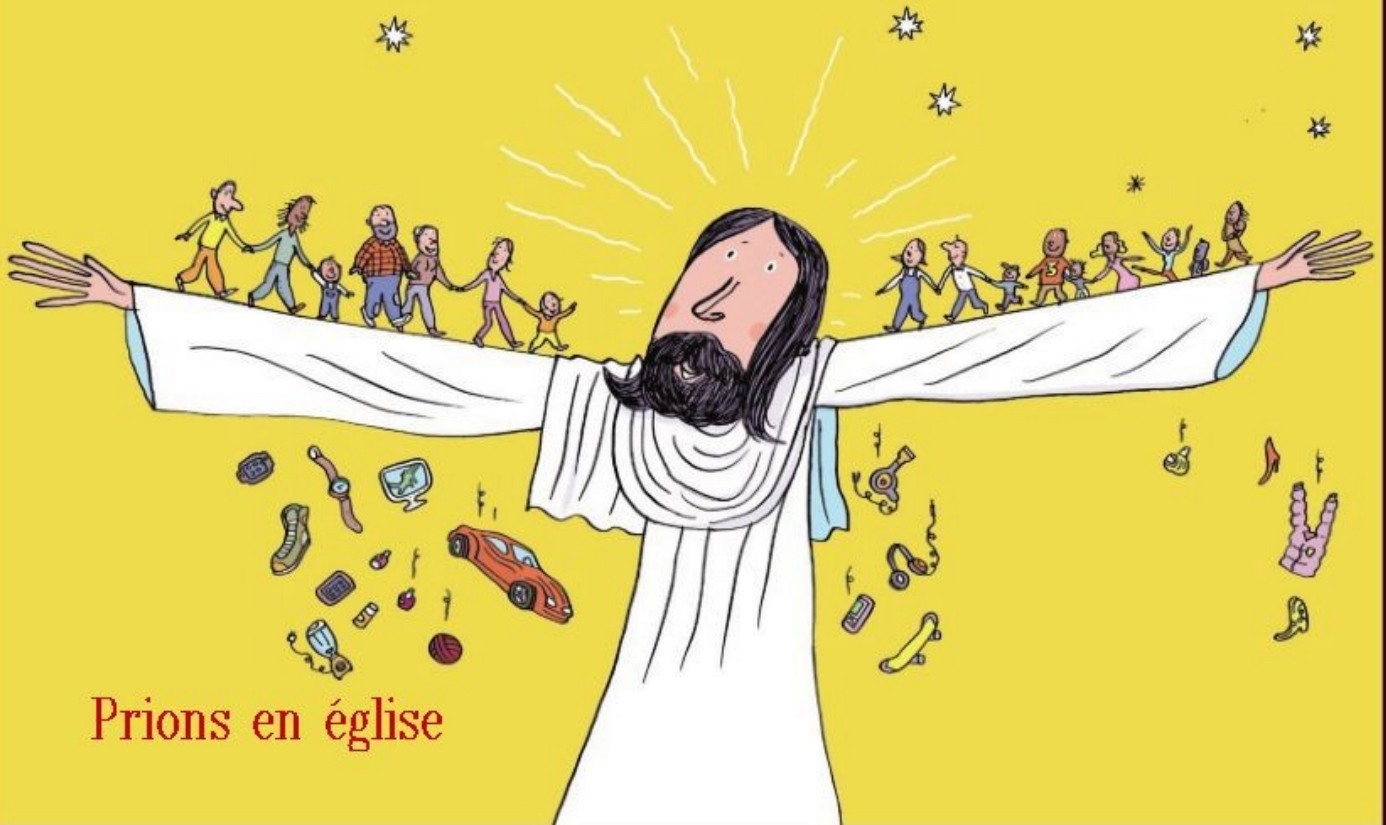
Je n'ai pas enfoui ta justice au fond de mon cœur, je n'ai pas caché ta fidélité, ton salut ; j'ai dit ton amour et ta vérité à la grande assemblée.

PSAUME

Me voici, Seigneur,
je viens faire ta volonté.

Psaume 39

Illustration : Pascal Lemaître



Prions en église

Deuxième lecture

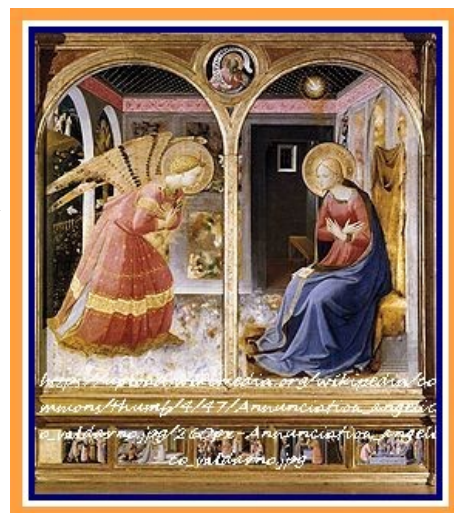
Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Hébreux (10, 4-10)

Frères, il est impossible que du sang de taureaux et de boucs enlève les péchés. Aussi, en entrant dans le monde, le Christ dit : 'Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps. Tu n'as pas agréé les holocaustes ni les sacrifices pour le péché ; alors, j'ai dit : Me voici, je suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté, ainsi qu'il est écrit de moi dans le Livre. Le Christ commence donc par dire : Tu n'as pas voulu ni agréé les sacrifices et les offrandes, les holocaustes et les sacrifices pour le péché, ceux que la Loi prescrit d'offrir. Puis il déclare : Me voici, je suis venu pour faire ta volonté. Ainsi, il supprime le premier état de choses pour établir le second. Et c'est grâce à cette volonté que nous sommes sanctifiés, par l'offrande que Jésus-Christ a faite de son corps, une fois pour toutes. – Parole du Seigneur.

Évangile

Évangile de Jésus-Christ selon saint Luc (1, 26-38)

En ce temps-là, l'ange Gabriel fut envoyé par Dieu dans une ville de Galilée, appelée Nazareth, à une jeune fille vierge, accordée en mariage à un homme de la maison de David, appelé Joseph ; et le nom de la jeune fille était Marie. L'ange entra chez elle et dit : « Je te salue, Comblée-de-grâce, le Seigneur est avec toi. » À cette parole, elle fut toute bouleversée, et elle se demandait ce que pouvait signifier cette salutation. L'ange lui dit alors : « Sois sans crainte, Marie, car tu as trouvé grâce auprès de Dieu. Voici que tu vas concevoir et enfanter un fils ; tu lui donneras le nom de Jésus. Il sera grand, il sera appelé Fils du Très-Haut ; le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père ; il régnera pour toujours sur la maison de Jacob, et son règne n'aura pas de fin. » Marie dit à l'ange : « Comment cela va-t-il se faire, puisque je ne connais pas d'homme ? » L'ange lui répondit : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, il sera appelé Fils de Dieu. Or voici que, dans sa vieillesse, Elisabeth, ta parente, a conçu, elle aussi, un fils et en est à son sixième mois, alors qu'on l'appelait la femme stérile. Car rien n'est impossible à Dieu. » Marie dit alors : « Voici la servante du Seigneur ; que tout m'advienne selon ta parole. » Alors l'ange la quitta. – Acclamons la Parole de Dieu.



Voici l'aurore du salut

L'Annonciation du Seigneur, comme son nom l'indique, n'est pas une fête mariale mais elle est centrée sur l'Incarnation de Dieu qui va prendre chair de Marie. En ce jour, nous recevons d'abord le message que l'ange Gabriel apporte à la Vierge de Nazareth. Le messager nous fait connaître la sollicitude de Dieu pour son peuple (évangile). Sa promesse de nous sauver (première lecture) va s'accomplir mais, pour cela, il demande la réponse de cette jeune fille. Dieu a toujours voulu que l'homme coopère à son propre salut. La foi de Marie et son obéissance à la parole de Dieu transmise par l'ange permettent de transformer l'histoire de l'humanité : Dieu, prenant notre condition humaine, va se rendre visible aux hommes et « la nature humaine en reçoit une incomparable noblesse ; il devient tellement l'un de nous que nous devenons éternels » (Préface de Noël n° 3).



Marie est aussi la figure de l'Église qui doit être attentive à la parole du Seigneur et qui doit, dans la foi, coopérer à l'œuvre de Dieu. À son école, offrons notre disponibilité au Seigneur et nous pourrons chanter avec elle : « Le Seigneur fit pour moi des merveilles ».

Tiré du missel des dimanches

MESSAGE DES ÉVÊQUES DE FRANCE

Aux catholiques et à tous nos concitoyens notre pays, avec de nombreux autres, traverse une grande épreuve. le chef de l'État nous appelle à laisser de côté nos divisions et à vivre ce temps dans la fraternité. c'est pourquoi nous avons voulu que ce message destiné en premier lieu aux catholiques s'adresse aussi à tous nos concitoyens sans distinction. Nous le faisons dans un esprit d'humilité, mais avec la certitude que la foi chrétienne a une mission spécifique dans ce monde et qu'elle ne doit pas s'y dérober. Nous pensons aussi à tous ceux et celles qui partagent avec nous la foi en dieu et la conviction qu'il accompagne notre vie. Nous pensons enfin à tous ceux et celles qui ne croient pas mais souhaitent que la solidarité et l'esprit de service s'accroissent entre les hommes.

à tous, nous disons notre désir que notre communauté nationale sorte grandie de cette épreuve. Depuis bien des années déjà notre humanité a l'intuition qu'elle doit changer radicalement sa manière de vivre. La crise écologique nous le rappelle sans cesse, mais la détermination a fait largement défaut jusqu'ici pour prendre ensemble les décisions qui s'imposent et pour s'y tenir. Osons le dire, l'égoïsme, l'individualisme, la recherche du profit, le consumérisme outrancier mettent à mal notre solidarité. Nous avons le droit d'espérer que ce que nous vivons en ce moment convaincra le plus grand nombre, qu'il ne faut plus différer les changements qui s'imposent: alors, ce drame porteur d'angoisse n'aura pas été traversé en vain.

le mercredi 25 mars, à 19h30

un peu partout en France, les cloches de toutes les églises sonneront pendant dix minutes, non pour appeler les fidèles à s'y rendre, mais pour manifester notre fraternité et notre espoir commun. Elles sonneront comme elles ont sonné aux grandes heures de notre histoire, la libération par exemple. En réponse à ce signe d'espoir, nous invitons tous ceux qui le voudront à allumer des bougies à leur fenêtre. ce geste, qui est de tradition dans la ville de Lyon, est un signe d'espérance qui transcende les convictions particulières: celui de la lumière qui brille dans les ténèbres!

ce qui suit s'adresse maintenant aux catholiques.

Mercredi 25 mars, nous fêterons l'Annonciation du Seigneur. Elle eut lieu à Nazareth, chez une jeune fille, Marie. Dans sa maison, le Ciel rencontre la terre ; dans sa maison, le salut du monde est conçu ; dans sa maison, une joie nouvelle apparaît, la joie de l'Évangile, une joie pour le monde: «Car rien n'est impossible à Dieu» (Lc 1, 37).

Cette année, sans l'avoir voulu, nous fêterons l'Annonciation, confinés, dans nos maisons! Pouvons-nous célébrer cette fête plus en vérité, plus intensément, plus en communion?

Quand les cloches sonneront, le 25 mars, à 19h30, que chaque disciple de Jésus, dans sa maison, ouvre sa Bible (ou son ordinateur) et lise, seul ou en famille, le récit de l'Annonciation, dans l'Évangile selon saint Luc, chapitre 1, versets 26 à 38.

Et qu'au même moment chaque maison allume une ou plusieurs bougies, à sa fenêtre, pour dire son espérance et conforter celle de ses voisins.

Nous prions en communion par l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie en nous unissant au chapelet récité, à Lourdes, chaque jour à 15h30. <https://www.ktotv.com/emissions/chapelet-a-lourdes>

Nous demanderons à Marie de nous protéger et de nous aider à mieux accueillir Jésus dans nos maisons, dans nos cœurs, dans nos vies

comme elle l'a fait elle-même pour nous: «Que tout m'advienne selon ta parole» (Lc 1, 38) – [1e dizaine].

Nous confierons à Marie qui devient Mère du Sauveur et qui deviendra notre Mère, nos frères et sœurs malades, nos frères et sœurs soignants, notre communauté humaine éprouvée. Nous lui dirons que nous voulons les aimer comme nous aimons Jésus, «le fruit béni de ses entrailles» (cf. Lc 1, 42), Lui qui a pris sur lui nos souffrances et nos péchés [2 e dizaine].

Nous pourrions aussi confier nos craintes et nos doutes à celle qui fut toute bouleversée et s'interrogea: «Comment cela va-t-il se faire?» (Lc 1, 34).

La peur d'une vie remise à Dieu, différente de celle dont nous rêvons, rejoint la peur de la mort. Marie la connaît de l'intérieur et nous pouvons lui dire sans cesse: «Prie pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort», comme l'Église nous l'a appris [3 e dizaine].

Enfin, poussés par l'Esprit, nous pourrions dire à Jésus: «Guéris-nous!» Nous ne savons pas quelle sera la réponse sinon que, dans quelques jours, nous fêterons la passion, la mort et la résurrection de Jésus, le premier-né d'une multitude de frères qu'il fait entrer dans la vie de Dieu [4 e dizaine.]

[5 e dizaine avec intentions particulières].

Ouvrir sa fenêtre, allumer une bougie est un geste de communion que nous voulons offrir à toute la nation pour qu'elle rende hommage aux défunts,

victimes du Covid19, et aussi à ceux qui donnent de l'espoir, soignants, autorités mais aussi famille, amis, voisins.

C'est pourquoi nous vous demandons de relayer ce message très largement autour de vous, par tous les moyens autorisés à votre disposition!

LES ÉVÊQUES DE FRANCE